

„Sentinelle, où en est la Nuit?“ „Le Matin vient et la Nuit aussi“ Esaïe 21: 11-12

XVIII[e] Année Juillet 1920 No. 10

SOMMAIRE

„Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite“ — Hab. 2:1 — Cr.

Sur la terre il y aura de l'angoisse; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société): car les puissances des Cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. — Luc. 21:25, 28, 31.

La mission sacrée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pélerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des revisions générales des „Etudes des Ecritures" ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ . . . caché de tout temps en Dieu . . . afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, *connaissant aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu . . . ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations*, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de la comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur, l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes", „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Matth. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés.** — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

Ch. T. RUSSELL, éditeur †

LA TOUR DE GARDE

paraît mensuellement et coûte, payable à l'avance fr. 5.50 ou fr. 9.— pour 2 numéros envoyés à la même adresse. Pour les Etats-Unis et le Canada, le prix est de 1 doll. par an.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront „La Tour" gratuitement sur demande.

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de „The WatchTower" (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1½ doll.)

Comité-Rédacteur de „The Watch Tower"

The „WatchTower" est publiée sous la surveill. d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, F. H. Robison, G. H. Fisher, W. E. Page.

Adresser les demandes d'abonnements pour „La Tour de Garde" ainsi que *toutes correspondances* à l'office central pour tous les pays de langue française:

Société de Bibles et de Traités de „La Tour de Garde"
Berne (Suisse), 35, rue des Communaux

et pour l'Amérique à

The Watch Tower Bible and Tract Society
124, Columbia Heights, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Payement pour la France:
Compte de Chèques Postaux de Paris No. 90.06

Payement pour la Suisse:
Compte de Chèques Postaux III 2740

Avis importants

Nous prions nos chers frères, sœurs et amis de bien vouloir, lors d'un paiement, toujours indiquer exactement, au verso du chèque ou du mandat la destination de la somme en question,

soit pour Abonnement à la Tour de Garde,
ou „ paiement d'une facture,
„ „ Bonnes Espérances.

Cela simplifierait beaucoup le travail de comptabilité.

Sur demande nous préparons un très intéressant numéro spécimen gratuit de „La Tour de Garde" destiné à faciliter la diffusion du cher Messager de la présence de Christ. Nous pourrons le céder aux Ecclésias et aux autres frères au prix très modique de fr. 12.— le cent, fr. 90.— le mille. Nous prions tous les groupes de nous faire connaître **sans faute,** par leur secrétaire, et dans le délai de 15 jours de la réception de ce présent numéro, le nombre d'exemplaires qu'ils désirent retenir, ceci pour nous permettre de fixer l'importance du tirage.

Voyage de frère Joseph Lefèvre en Ardèche

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos bien-aimés de cette contrée que notre cher frère J. Lefèvre les visitera D. V.

du 29 août au 12 septembre prochain.

Les isolés de cette région sont priés de s'adresser pour tous renseignements concernant les conférences publiques et les réunions à frère **Elie Thérond** à **Beauvène** par Chalençon (Ardèche).

Nous avons le regret de devoir informer nos frères et sœurs que

le voyage de frère A. DURIEU en Suisse a dû être renvoyé

pour des raisons de santé.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XVIIIme Année | BERNE — Juillet 1920 — BROOKLYN | No. 10

Fortifiés pour la victoire

(W. T. 1er janvier 1920)

„Le Seigneur est ma force et mon cantique.“ Ps. 118:14
(Texte pour l'année 1920)

Par les yeux de la foi, les sentinelles en Sion voient se lever l'étoile du jour et le grand Roi des rois s'avancer majestueusement dans l'inauguration de son glorieux royaume; elles occupent une position particulière unique. Elles voient de tous côtés une grande excitation et des troubles; cependant elles doivent être sobres d'esprit et avoir un cœur confiant. Partout elles voient l'esprit de guerre et de lutte, cependant elles doivent être en paix avec tous; et bien qu'il leur soit spécifiquement dit: „Recherchez la paix avec tous les hommes et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur“, en même temps il leur est commandé de „combattre le bon combat“ (1. Tim. 1:18; 6:12). Tout cela n'est qu'une énigme pour les hommes du monde. Ils ne comprennent pas; selon l'expression de St. Paul, ces choses sont pour eux une folie, ils ne les peuvent connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge (1. Cor. 2:14). Il n'y a que ceux qui ont l'entendement spirituel qui peuvent comprendre et apprécier la situation et ce sont ceux-là qui sont des sentinelles en Sion et qui voient face à face.

D'après la coutume, depuis longtemps établie, d'avoir pour chaque année un texte spécial des Ecritures, nous avons choisi le suivant pour 1920: L'Eternel est ma force et mon cantique. Nous croyons que ce sera une grande bénédiction pour les petits du Seigneur d'apprécier profondement ce texte et de se reposer sur lui. Plus nous apprécierons la rigueur de la bataille dans laquelle nous sommes engagés, plus cette devise de l'année sera précieuse pour chacun des saints du Seigneur.

Le combat du chrétien

Les paroles de ce texte ne furent pas écrites pour le monde, pas plus que celles qui recommandent de combattre le bon combat. Elles étaient toutes adressées à l'armée du Roi, l'église consacrée, les membres en perspective de l'épouse de Christ. „Le Seigneur connaît ceux qui sont siens“ et il leur donne des instructions pour le combat. Ils doivent combattre sous la direction de Jésus-Christ, le capitaine de leur salut. Ces soldats de la croix combattent sous un chef invisible contre un ennemi invisible et ce n'est que par les yeux de la foi qu'ils reconnaissent leur chef, celui qui les mènera à la victoire. Il ne s'agit pas de savoir si une personne est bonne naturellement, ni comment elle aime la justice et s'efforce de faire ce qui est bien; elle ne peut entrer dans l'armée du Seigneur et combattre sous sa bannière si elle n'a fait tout d'abord une pleine consécration d'elle-même, si elle n'est justifiée, acceptée et engendrée à la nature divine et, de ce fait, incorporée dans l'armée du grand Roi. Il est d'une importance capitale que nous sachions sous quels ordres nous combattons, pour qui nous combattons, contre qui nous combattons et comment nous pouvons être certains de la victoire.

Pour qui combattons-nous? Beaucoup ont commis l'erreur de croire qu'ils combattaient pour Dieu et pour Christ et que Jéhovah et le Seigneur Jésus avaient réellement besoin d'eux pour la bataille. Il n'en est pourtant pas ainsi. Le Dieu Tout-Puissant n'a besoin de personne pour combattre pour lui. Il est tout à fait capable de poursuivre tel combat qu'il trouve nécessaire. Le Seigneur Jésus n'a pas non plus besoin que personne combatte en sa faveur, parce que tout pouvoir dans les cieux et sur la terre a été remis entre ses mains. Ce sont, au contraire, Dieu et Jésus qui combattent pour nous. C'est le capitaine de notre salut, le Seigneur Jésus, qui dirige notre combat et qui nous aide et nous encourage à combattre le bon combat de la foi. Nous combattons pour nous, comme nouvelles Créatures, contre les ennemis de la nouvelle Création. Nous combattons pour notre liberté et notre complète délivrance de tout ce qui pourrait nous empêcher de réaliser entièrement l'amour de Dieu et pour ce qui doit nous donner une action parfaite dans son service dans tous les âges à venir.

Qui combattons-nous?

Contre qui combattons-nous? Est-ce contre nos ennemis politiques? Non, parce que nous sommes citoyens des cieux et que ceux qui aspirent aux charges sur la terre, ne recherchent pas les places que nous désirons; il ne saurait donc y avoir de conflit entre eux et nous.

Ne devons-nous pas comprendre dans notre combat la lutte en faveur de la prohibition de la vente des liqueurs et autres choses de cette nature? Nous devons certainement sympathiser avec tout ce qui est bien et avec tous ceux qui luttent contre le mal; cependant nous engager dans la lutte politique contre le trafic des liqueurs n'est pas le combat dont parle l'apôtre lorsqu'il nous exhorte à combattre le bon combat de la foi. Ce n'est pas là le combat pour lequel nous avons besoin de la force du Seigneur. A côté de cela, Satan, notre adversaire, est le chef de tous les politiciens et il s'empare de tout ce qui a quelque apparence de bien pour essayer d'attirer les chrétiens dans son „combat“ et les éloigner du vrai combat, pour lequel ils ont été appelés dans l'armée du Seigneur. Les systèmes de Babylone ont mené une campagne contre la vente des liqueurs fortes et en faveur de leur prohibition

et nous savons que tous les chrétiens, spécialement maintenant, sont exhortés à se tenir séparés de Babylone et non de s'associer à quelque chose où Satan lui-même est engagé par ses émissaires. Notre combat se livre sur un terrain différent. Nous avons un but spécial à atteindre que nous devons toujours avoir présent à l'esprit.

Nous n'avons pas non plus à combattre contre nos semblables, parce que nous sommes exhortés à aimer nos ennemis et à prier pour ceux qui nous outragent. Nous pouvons, en effet, avoir une grande pitié pour nos ennemis, sachant qu'ils sont aveuglés par le dieu de ce monde et qu'ils sont prévenus contre ceux qui s'efforcent de marcher sur les traces du Maître.

En combattant contre eux, nous pourrions leur faire du mal. Les Ecritures nous exhortent à faire du bien à tous et à enseigner avec douceur les opposants (2 Tim. 2 : 25 — *D*). Au lieu de rendre le mal pour le mal, notre Capitaine nous a commandé de rendre gentillesse pour rudesse, bonté pour méchanceté et discourtoisie; de cette manière tous pourront comprendre qu'il y a une différence entre le monde et ceux qui ont l'esprit du Maître. Il est tout particulièrement nécessaire que nous suivions ce cours d'éducation qui nous développera à la ressemblance de notre Sauveur et Rédempteur.

La bataille contre le péché

Premièrement nous combattons contre le péché duquel notre père Adam devint l'esclave et duquel, par voie de conséquence, il rendit esclave toute sa descendance. Le péché a affligé la race de maladies, de peines, de douleurs et de mort, sous lesquels la création tout entière continue à gémir. Notre principal ennemi est le péché et celui qui le fait opérer activement est Satan; par son influence subtile et méchante, la race humaine devint esclave du péché et c'est pour cette raison que l'apôtre dit: „Le monde entier est sous la puissance du Malin“ (1 Jean 5:19). Ayant ainsi le monde sous son autorité, de laquelle personne ne peut échapper que par Christ, le grand adversaire s'efforce vigoureusement d'amener la nouvelle Création sous la domination du péché et de l'y tenir jusqu'à ce qu'elle soit détruite. Bien que Satan soit notre grand ennemi et mène le combat contre nous, nous ne devons cependant pas faire l'erreur de penser que nous combattons directement contre lui; nous devons plutôt comprendre qu'il opère par différents agents, par lesquels il cherche à séduire, à tromper et à prendre au piège. Il est le maître du péché et de la méchanceté, la personnification même du mal. Dans notre combat contre ses agents, nous ne devons pas commettre l'erreur de devenir amers, vindicatifs et de nous laisser aller à des expressions méprisables et passionnées contre lui, car il est écrit: „L'archange Michel, lorsqu'il contestait avec le diable . . . . . n'osa pas porter contre lui un jugement injurieux, mais il dit: Que le Seigneur te reprenne!“ (Jude 9).

Les agents principalement employés par Satan pour combattre contre la nouvelle création sont le monde, la chair et les démons, Satan lui-même naturellement ayant la domination sur ces derniers. Il les met tous en ligne contre les disciples de Jésus et, par des méthodes subtiles et astucieuses, cherche à les détruire.

La nouvelle créature se compose de la nouvelle volonté, de la nouvelle intelligence et du nouveau cœur, par l'exercice desquels le caractère se développe à la ressemblance du Seigneur. Au moment de sa consécration, le chrétien abandonne sa volonté et accepte immédiatement la volonté de Dieu, désirant être gouverné par cette volonté parfaite. Un tel changement de volonté est une chose instantanée, tandis que le développement de l'esprit, de la condition du cœur, du caractère, etc., est progressif.

La volonté, l'intelligence, le cœur

La volonté peut être définie comme la faculté ou le pouvoir de l'être par lequel nous déterminons ou décidons de faire ou de ne pas faire certaines choses L'intelligence est la faculté ou pouvoir de notre être par lequel nous concevons les pensées, raisonnons et jugeons, afin de tirer une conclusion, ou de prendre une détermination. Le cœur est le siège des affections ou des émotions de la créature, lesquelles provoquent nos actions, bonnes ou mauvaises. A l'appui de ces distinctions, nous citons les paroles de l'apôtre Paul, adressées à la nouvelle création: „Ne vous conformez pas au présent siècle mauvais, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait“ (Rom. 12:2). L'opération de la transformation est graduelle; elle se produit par le développement de l'intelligence, par l'étude et la méditation de la Parole de Dieu, au moyen de laquelle nous nous assurons de ce qu'est la volonté de Dieu; ayant consenti à faire cette volonté, nous tirons les conclusions basées sur l'information ainsi obtenue.

Concernant le cœur, Jéhovah dit, s'adressant à quelqu'un qui, s'étant consacré, a été engendré: „Mon fils, donne-moi ton cœur“ (Prov. 23:26). L'apôtre Paul, ayant la même pensée dans l'esprit et parlant à la nouvelle créature dit: „Affectionnez-vous aux choses d'en-haut et non à celles qui sont sur la terre“ (Col. 3 : 2). C'est Jésus qui a dit: „Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur“ (Matth. 6:21). Cela posé, nos motifs dériveront d'une telle condition de cœur, laquelle, en retour, dirigera nos actions. Mais puisqu'aucune créature ne peut exister sans un organisme, le Seigneur a voulu que le corps de chair déchue constitue l'organisme temporaire de la nouvelle créature; c'est ainsi que l'apôtre dit: „Nous avons ce trésor dans des vases de terre“ (2 Cor. 4 : 7). Si nous pouvons nous tenir devant Jéhovah, c'est en vertu du mérite de Jésus-Christ, dont la justice couvre notre injustice. C'est à cause de cela que nous sommes rendus agréables dans le Bien-aimé et reconnus comme nouvelles créatures composées de la nouvelle volonté, de la nouvelle intelligence, du nouveau cœur, avec un organisme recouvert par la robe de justice de Christ.

Lorsque les Ecritures indiquent le monde comme l'un de nos ennemis, elles entendent tous les humains qui sont hors de toute harmonie avec Dieu, et l'esprit ou disposition qui les dirige. Tous ceux qui sont dirigés par l'esprit du monde sont donc du monde et celui-ci est l'ennemi de la nouvelle création. Le monde a ses prétentions, ses ambitions et ses espérances qui sont égoïstes, n'ayant aucun égard aux droits et aux privilèges des autres. Il arrive parfois que le monde est mu par l'esprit de guerre et qu'il exige que tous s'engagent dans le combat mortel. L'atmosphère même semble surchargée d'un esprit de guerre avec lequel la nouvelle créature doit venir en contact, car, dit l'apôtre: „Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été une tentation humaine“ (1 Cor. 10 : 13 *D*); „sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde“ (1 Pi. 5:9). Il y a donc, en certaines circonstances, pour la nouvelle création une tentation à s'engager dans un combat mortel, mais suivant les clairs avertissements et les instructions des Ecritures, elle doit résister à cet esprit ou disposition: „Si nous marchons dans la chair,

nous ne combattons pas selon la chair; car les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes par la vertu de Dieu pour renverser des forteresses" (2 Cor. 10:3, 4).

Qu'importe que le chrétien soit mal compris et persécuté par le monde, parce qu'il ne le suit pas dans cette voie, il doit obéir au Seigneur en portant l'opprobre qui peut résulter de la lutte pour sa juste cause.

Lutte contre le désir de plaire à soi-même et aux hommes

De plus, l'esprit du monde est un esprit de manque de sincérité et de tromperie, paraissant souvent amical, mais au fond désobligeant, manifestant de la sincérité, mais avec le désir de tromper. La nouvelle créature doit combattre contre cette disposition, parce qu'elle doit être sincère, fidèle et loyale. Il y a dans le monde une disposition à être complaisants pour des fins intéressées plutôt que de plaire à Dieu pour la cause de la justice. La nouvelle créature a à combattre contre une telle disposition. Cela ne veut pas dire que nous devons faire connaître tout ce que nous savons, simplement parce que c'est la vérité, d'après cette théorie, que se taire serait tromper; mais nous devons faire attention de toujours *dire* la vérité, nous servant de l'esprit de sobre bon sens et de la sagesse qui vient d'en haut pour préserver les meilleurs intérêts de la nouvelle créature. Bien qu'il soit vrai que l'honnêteté est la meilleure politique, cependant celui qui n'est honnête que par politique, ne l'est pas en fait. En outre, l'esprit du monde recherche la renommée parmi les hommes; il désire le pouvoir et les distinctions spéciales et la domination personnelle sur les autres. Un tel esprit est absolument contraire aux intérêts de la nouvelle créature qui doit suivre une voie opposée, préférant que ses frères soient à l'honneur et servant les autres par amour. L'esprit du monde doit être combattu quotidiennement aussi longtemps que nous sommes dans le monde.

La nouvelle créature se trouve en conflit constant avec son organisme de chair. Depuis que la race humaine est venue sous l'empire du péché par la désobéissance d'Adam, il y a toujours eu tendance vers la dégradation physique, mentale et morale. „Nés dans le péché, engendrés dans l'iniquité", comme tous les autres nous marchions dans la voie large, lorsque nous avons appris que Christ nous avait rachetés par son précieux sang. Quand nous sûmes çela et que nous eûmes consacré notre tout, abandonnant la vieille volonté en échange de la volonté de Dieu, prenant la détermination d'être conduits par sa volonté, le mérite de notre Seigneur nous fut imputé; nous fûmes alors affranchis de l'esclavage du péche et devînmes de nouvelles créatures en Christ, agréables au Père par le mérite du bien-aimé Rédempteur. Mais nous trouvons toujours dans notre corps des mouvements de péché et une tendance à pécher. Bien qu'il soit vrai que les nouvelles créatures sont maintenant libres, servent, comme telles, la loi de Christ et peuvent par ses mérites être acceptées dans son armée comme soldats de la croix pour combattre pour la justice et la vérité, cependant ces nouvelles créatures sont harcelées par les goûts et les inclinations pervertis de la chair. St-Paul définit ainsi la situation: „Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair: ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi." (Gal. 5:17, 18). Ou, en paraphrasant les paroles de l'apôtre, la vieille créature, ou plus exactement la chair de la vieille créature, exige certaines choses qui sont opposées et en antagonisme avec le développement de la nouvelle créature, et ce conflit empêche cette dernière de faire exactement tout ce qu'elle voudrait faire. Mais si elle est conduite par l'Esprit dans la direction où le Seigneur désire nous voir aller, aucune loi ne peut s'y opposer. Et l'apôtre d'exhorter: „Marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair" (v. 16).

Insouciance, amertume, irrévérence

L'insouciance en pensée, en parole ou en action signifie une concession à l'esprit de la chair et indique que la chair gagne la victoire. S'il y a une tendance au soupçon du mal ou à la médisance contre autrui, c'est là une concession dans la lutte contre l'esprit de la chair (Tite 3:2; Jacq. 4:11, 12). Il n'est pas rare que des troubles s'élèvent parmi les frères dans les groupes, ce qui amène les uns et les autres à s'adresser des paroles acrimonieuses. Tous ceux qui se laissent aller aux disputes amères, aux accès de colère, de haine ou de fomentation de trouble, ou au relâchement de la conduite, ont le dessous dans la bataille contre l'ennemi. Tous ceux qui permettent à l'orgueil ou à l'ambition d'avoir une place dans leur cœur et dans leur esprit et de prendre la direction de leurs actions, reculent dans la bataille contre leurs tendances charnelles. Si nous montrons de l'irrévérence envers Dieu, envers Sa Parole et pour Son service, nous cédons dans la lutte contre l'ennemi. Dans la mesure où nous permettons à l'amertume de cœur de diriger nos actions et de nous exciter à faire certaines choses, nous laissons la haute-main à l'ennemi. Nous trouvons en effet qu'un des plus grands combats que nous ayons à soutenir est celui contre notre propre chair, la pensée de la chair, qui combat toujours contre la pensée de l'Esprit. Qui, parmi les chers enfants de Dieu, n'a pas fait l'expérience d'une telle bataille contre la pensée de la chair? Et ne trouvons-nous pas que la bataille se poursuit avec d'autant plus de vigueur que nous approchons de la fin de la course? Il est raisonnable de s'attendre à ce qu'elle soit de plus en plus âpre au fur et à mesure que s'en approche la conclusion. Lorsqu'après avoir été longtemps dans le chemin étroit, combattant le bon combat contre les mauvaises tendances, par la foi dans le Seigneur et en ses précieuses promesses, nous trouvons encore des traces de péché dans notre chair qui combattent contre nous comme nouvelles créatures, nous avons souvent la tendance au découragement au point d'abandonner la bataille. Mais béni soit Dieu qui ne met pas ces mouvements de péché dans notre chair au compte de la volonté de la nouvelle créature, pourvu que nous combattions vigoureusement contre eux! Il les reconnait comme nos ennemis et si nous combattons vaillamment, il nous donnera l'aide nécessaire pour nous assurer la victoire.

Dans une de ses épîtres, St-Paul décrit ses propres expérience dans ce domaine et ses paroles peuvent correctement s'entendre comme étant celles de tous ceux qui marchent dans le chemin étroit: „Tandis que la volonté de faire le bien se trouve en moi, la force de l'accomplir n'y est pas. Car ce que je fais n'est pas la bonne chose que je désirerais faire; mais la mauvaise que je ne voudrais pas faire, c'est elle que je fais constamment. Mais si je fais ce que je désire ne pas faire, on ne peut pas plus longtemps dire que c'est moi qui le fais, mais le péché qui habite en moi. Je trouve donc que la loi de ma nature est que, quand je désire faire le bien, le mal se tient en embuscade contre moi. Car du plus profond de moi-même, toute ma sympathie est pour la loi de Dieu, mais je dé-

couvre au dedans de moi une loi différente, en conflit avec la loi de mon entendement, laquelle me conduit captif de la loi qui est partout à l'œuvre dans mon corps — la loi du péché. Malheureux homme que je suis! Qui me délivrera du corps accablé de cette mort?" Grâce soit à Dieu par Jésus-Christ, notre Seigneur! (Rom. 7 : 19—25. *Version anglaise de Weymouth*).

En d'autres termes, l'Apôtre parle de lui-même comme nouvelle créature, combattant contre les anciennes tendances charnelles de sa personne et dit que, de sa propre volonté, il serait incapable de remporter la victoire; mais que, par Jésus-Christ, de qui vient l'aide et la force, il est assuré du triomphe.

Telle est vraiment la condition de tous ceux qui combattent le bon combat. Nous réalisons par conséquent l'absolue nécessité d'être secourus dans ce grand conflit par notre Seigneur et Avocat. Plus nous nous reposerons sur lui et regarderons à lui pour être aidés et guidés, plus heureux nous serons.

Satan et ses favoris

Il y a une armée de démons, travaillant en conjonction avec Satan et cherchant à détruire la semence de la promesse, la nouvelle création. Depuis qu'ils sont sous l'influence dominatrice de Satan, chacune de leurs pensées et de leurs actions a été mauvaise Ils débauchèrent la race humaine avant le déluge et depuis ils ont cherché à débaucher ceux qui s'efforcent vers le plan de vie le plus élevé. Ils opèrent par les pensées charnelles et leur guerre est contre la nouvelle créature. L'apôtre Paul l'exprime ainsi: „Car notre combat n'est pas seulement contre la chair et le sang, mais contre les despotismes, les empires, les forces qui contrôlent et gouvernent ce monde obscur, savoir les armées spirituelles du mal rangées contre nous dans le combat céleste (Eph. 6:12, *Weymouth*).

Satan, le grand maître ou général du péché et tous les démons, engagés dans leurs manipulations et batailles contre nous par les différents agents, sont plus intelligents que nous, et si nous devions combattre contre eux sans l'aide et l'intervention de notre capitaine, nous succomberions certainement. Ces ennemis nous attaquent par les faiblesses de notre chair et cherchent à nous capturer et à nous rendre de nouveau esclaves du péché. La nouvelle créature, tandis qu'elle habite dans un corps de chair, est donc en vérité entourée de tous côtés et assiégée par des ennemis qui cherchent à la détruire et à la remettre en esclavage. C'est pourquoi nous devons combattre, combattre pour nous-mêmes, lutter pour notre liberté et pour remporter la victoire sur nos faiblesses. Nous devons lutter contre l'esprit du monde, contre les séductions et les pièges de l'adversaire et contre les méchantes machinations et influences des démons. Dans ce conflit, le chrétien réalise journellement le besoin de forces pour résister aux assauts des ennemis. Il tourne ses regards avec confiance vers le Capitaine, Jésus-Christ, notre Seigneur, duquel vient sa force, et il peut dire avec assurance: „Celui qui est avec nous est plus grand que tous ceux qui sont contre nous."

La sobriété est une condition de la victoire

Il est indispensable que nous nous rappellions que le Seigneur s'attend à ce que nous combattions avec toute la puissance et la force qui sont à notre disposition.

Sachant que c'est par notre chair déchue que ces adversaires nous attaquent, nous devons être prêts pour la bataille et toujours sur le qui-vive, veillant et priant. St-Paul connaissait ce conflit et il le décrit ainsi: „Chaque concurrent dans une lutte athlétique pratique la sobriété dans tous les domaines. En vérité, c'est en vue de gagner une couronne périssable qu'il le fait, tandis que nous c'est afin de gagner celle qui est impérissable. C'est ainsi que je cours, sans douter aucunement de mon but. Je suis un boxeur qui ne frappe pas ses coups dans le vide, mais je frappe fermement et directement sur mon propre corps et l'emmène en esclavage, de peur qu'il m'arrive, qu'après avoir été pour les autres un messager, je sois moi-même rejeté." (1 Cor. 9:25-27, *Weymouth*).

Puisque nous voyons que nous sommes engagés dans ce combat jusque à la fin, notre privilège et notre devoir sont de nous servir de toute l'armure et de toutes les armes que Dieu nous a fournies. Par sa Parole, nous sommes assurés qu'il a un grand arsenal et qu'il nous a invités à venir nous y approvisionner pour la bataille en disant: „Fortifiez-vous vous-mêmes dans le Seigneur et dans la force que sa suprême puissance communique. Revêtez l'armure complète de Dieu, afin d'être capables de tenir ferme contre tous les stratagèmes du diable." (Eph 6:10, *Weymouth*).

Nous devons être reconnaissants, et nous le sommes, de ce que le Seigneur a si gracieusement pourvu à cette armure afin que nous puissions en faire usage dans la bataille: „Revêtez donc l'armure complète de Dieu, afin que vous puissiez garder votre terrain au jour du combat et qu'après avoir lutté jusqu'à la fin, vous restiez victorieux sur le champ de bataille." (Eph. 6:13, *Weymouth*). Puis l'apôtre décrit spécifiquement l'armure que chaque enfant de Dieu a le privilège de pouvoir posséder et utiliser. Il est bon que nous nous examinions nous-mêmes souvent pour voir si nous avons bien revêtu l'armure, si elle est convenablement ajustée et prête pour le conflit mortel.

L'ancienne armure était divisée en 7 parties séparées et distinctes. L'apôtre ici en nomme six et nous croyons que le Seigneur, par son serviteur, appelle l'attention de l'Eglise sur la septième.

L'apôtre dit premièrement: „Ayez à vos reins la vérité pour ceinture." La ceinture autour des reins est le signe indicatif d'un serviteur. Cela signifie donc que chacun devrait voir à servir la vérité et non le monde ou l'erreur ou l'adversaire, ce qui équivaut à dire qu'il doit être actif et vigilant et non paresseux.

Il exhorte ensuite à prendre „la cuirasse de la justice". La cuirasse se place sur les organes vitaux, particulièrement sur le cœur. La pensée qui semble donc être renfermée ici est que chacun devrait s'attacher à posséder une bonne condition de cœur, à être uni sincèrement avec ses frères, vivant en paix avec tous et poursuivant la sainteté.

Préparation que donne la paix

„Ayant chaussé vos pieds de la préparation de l'évangile de paix" — D Les pieds qui marchent sur le chemin rocailleux seront meurtris et deviendront sensibles; et quiconque ne sera pas convenablement chaussé s'arrêtera davantage aux choses qui l'ennuient qu'à ce qui en est la cause. C'est pourquoi il faut qu'il se chausse des sandales de la préparation de l'évangile et acquière un développement de caractère en harmonie avec la volonté de Dieu, s'il veut être à même de supporter avec joie les difficultés. Lorsque les persécutions venant du monde l'atteindront, il pourra les traverser joyeusement.

„Par-dessus tout, prenant le bouclier de la foi, par lequel vous pourrez éteindre tous les dards enflammés du méchant." Nous pouvons connaître la Parole de Dieu, mais elle aura peu de valeur pour nous tant que nous ne nous

reposerons pas avec confiance sur elle " Le Psalmiste dit: „Sa vérité sera ton bouclier et ta rondache" (Ps. 91:4 — *D*).

C'est donc par la connaissance des précieuses promesses de Dieu et en la mise en elles de toute notre confiance, nos regards toujours fixés sur Jésus, l'auteur et le consommateur de notre foi, que nous resterons en ligne et serons capables de faire tomber sans force à nos pieds les traits enflammés de l'Adversaire.

„Prenez aussi le casque du salut." Puisque le casque s'adapte exactement sur la tête, siège de l'intelligence, il suggère l'idée d'un équipement mental, c.-à-d. que nous avons étudié la Parole de Dieu, que nous nous sommes nourris de la nourriture que le Seigneur a placée sur sa table; nous pouvons ici faire remarquer que tous ceux qui ont lu et absorbé les *Etudes des Ecritures* et été guidés par elles, ont été équipés pour résister dans ce conflit, et nous entendons par là la série des sept volumes des *Etudes des Ecritures*. Aussi sûrement que le Seigneur a eu en vue la publication des sept volumes, il a voulu qu'ils fussent pour le bénéfice de l'Eglise; celui qui rejette l'un d'eux et s'y oppose, se trouve lui-même de ce fait en opposition aux provisions que le Seigneur a faites et dépourvu de l'équipement convenable, en ce qui concerne l'intelligence, pour faire face aux adversaires. Sa condition de préparation insuffisante le laissera moins couvert contre leurs attaques heureuses. Si son cœur a été la cause de son rejet des provisions du Seigneur, l'ennemi triomphera sûrement.

„Et l'épée de l'Esprit, qui est la Parole de Dieu." Etant toujours capables de donner une raison scripturale de l'espérance qui est en nous et étant anxieux et désireux de nous en tenir à ce qu'enseigne la Parole et à ne pas nous laisser influencer improprement par aucune créature, nous pouvons alors éviter d'être dirigés par des influences autres que le Parole de Dieu; car être dirigé par celles-ci, c'est être dominé par la passion, laquelle est contraire aux intérêts de la nouvelle créature, tandis que l'être par la Parole de Dieu, c'est être conduit par le principe, selon les desseins divins.

La septième partie de l'armure semble être convenablement représentée par le vœu. Le Seigneur a fait cette promesse: „Lorsque l'ennemi viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Eternel lèvera un étendard contre lui." (Es. 59:19 — *D*). C'est pourquoi il est nécessaire d'avoir présent à l'esprit les termes de notre Vœu au Seigneur, regardant à lui pour obtenir la force au moment du besoin. L'apôtre suggère cette même pensée, lorsqu'il nous exhorte à prier sans cesse, après avoir revêtu l'armure, à faire par l'esprit des prières et des supplications pour tous les saints, veillant à cela avec persévérance.

La guerre contre la bête

Pendant tout l'âge de l'Evangile, le chrétien a dû combattre le bon combat de la foi, mais il semble qu'aux derniers membres du corps, les pieds, il est réservé de soutenir un conflit spécial contre les ennemis ligués. Le Seigneur désigne par l'écrivain de l'Apocalypse une bête hideuse, sortant de l'abîme à la fin de l'âge de l'Evangile. Cette bête représente évidemment une puissance dominante, autre instrument de l'Adversaire, mue par la force et la violence. Cette bête est composée de l'ecclésiasticisme, particulièrement les facteurs dominants des systèmes papal, anglican et protestants, agissant conjointement avec les autorités civiles et par elles aidés, et soutenus par les puissances financières et autres qui désirent être en faveur auprès de ceux qui ont l'autorité.

„Ceux-ci combattront contre l'Agneau; et l'Agneau les vaincra, car il est Seigneur des seigneurs et Roi des rois, et ceux qui sont avec lui, appelés, et élus, et fidèles " (Apoc. 17:14 - *D*). L'Agneau est ici le Seigneur Jésus et ceux qui sont avec lui sont ceux de la nouvelle création, qui marchent loyalement sur ses traces. Ils ont été appelés à un haut appel, à être cohéritiers avec Jésus-Christ. Ils ont été élus comme membres de la sacrificature royale. Le conflit final est maintenant venu et ceux qui seront avec le Seigneur, triomphants dans la glorieuse victoire, sont ceux qui auront été fidèles et loyaux même jusqu'à la mort. Ce passage suggère que ceux qui font partie de la bête infligeront aux disciples de l'Agneau beaucoup de persécutions, sous différentes formes, et plus les ecclésiastiques seront puissants, plus grande sera la persécution. Ceux qui se tiendront alors victorieux avec le Seigneur seront donc ceux seuls qui sont loyaux envers lui, c'est-à-dire loyaux à sa cause, désireux de proclamer en tout temps, par sa grâce, sa vérité avec persistance, ce désir provenant d'un cœur rempli d'amour pour Dieu, et de justice et de pitié pour les ennemis qui nous persécutent.

Mais, bien-aimés, au fur et à mesure que nous avançons dans le conflit et que les difficultés de la bataille augmentent, au lieu de nous décourager, nous pouvons toujours regarder à notre capitaine; sachant qu'il dirige la bataille et qu'il est tout-puissant et certain de la victoire, il nous reste à déterminer quel sera le résultat en ce qui nous concerne. Si nous sommes appelés et élus et que nous demeurons fidèles et loyaux dans le combat, sous sa bannière, jusqu'à la fin, nous sortirons du conflit, victorieux dans sa glorieuse armée.

En vérité, en nous engageant dans cette bataille pendant l'année 1920, nous pouvons donc trouver journellement la consolation dans notre texte-devise de l'année: „L'Eternel et ma force et mon cantique."

Le combat n'est pas fini

Que personne ne pense un moment que puisque les 40 ans de la période de la moisson sont terminés, le combat de l'Eglise est fini. Loin de là! Notre combat dure jusqu'à la fin de notre course dans la lice. L'apôtre donne le ton, lorsqu'il dit: „Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang en combattant contre le péché", ce qui veut dire que jusqu'à maintenant nous n'avons pas combattu le bon combat, même jusqu'à la mort, mais que nous devons persévérer dans ce bon combat pour la justice et la vérité jusqu'à ce que notre course dans la chair soit terminée. La bannière sous laquelle combattent les gens du Roi porte l'emblème de la croix et de la couronne. Celui qui endure la croix, portera la couronne Sur le revers sont les noms du Roi et Capitaine de cette armée, l'Agneau de Dieu qui mène à la victoire et la loi qui gouverne cette armée est résumée en un seul mot: „Amour". Tous ceux qui sont enrôlés sous cette bannière sont du service actif et doivent jusqu'au bout rester dans ce service actif. Devenir oisif, négligent ou indifférent, signifierait abandonner la bataille aux adversaires. L'apôtre nous exhorte en ces termes: „Soyez sobres, veillez: votre adversaire, le diable, comme un lion rugissant, rôde autour de vous, cherchant qui il pourra dévorer." (1 Pi. 5:8 - *D*). La sobriété signifie la tranquillité d'esprit et la paix du cœur. Etre vigilant, c'est être actif et attentif dans le service du Seigneur, autrement dit, être actif dans le combat contre tous les ennemis de la nouvelle création. Notre enrôlement ne comporte aucune libération. Il nous est loisible de déserter, mais cela aurait pour conséquence la perte de tout ce qui est placé devant nous. Tous ceux qui désirent revenir au service du péché ont la

pleine opportunité, en tous temps et en tous lieux, de le faire. Notre Capitaine n'a besoin que de ceux qui servent la vérité avec l'esprit de la vérité, le désir de servir et l'amour du service. Il n'en cherche pas d'autres et personne d'autre n'est réellement engagé pour le combat. Il nous informe que la fin du combat sera la fin de notre guerre. Il faut finir le combat, sans cela le grand prix pour lequel nous combattons ne sera pas gagné. Bien que le corps mortel soit sous la maîtrise de la nouvelle créature par la grâce et la force du Seigneur constamment renouvelées, néanmoins, il ne peut y avoir cessation de conflit qu'à la mort. C'est pourquoi il est écrit: „Sois fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie" Bienheureux sommes-nous alors de pouvoir dire à chaque heure du jour: „L'Eternel est ma force." Et encore: „Je lève mes yeux vers les montagnes d'où me viendra le secours. Le secours me vient de l'Eternel. Il ne permettra pas que ton pied chancelle. Celui qui te garde ne sommeillera point." (Ps. 121:1-3). „L'Eternel est ma force et mon bouclier." (Ps 28:7). „L'Eternel donne la force à son peuple." — Ps. 29:11.

Combattre pour les autres

Le combat dans lequel nous sommes engagés est principalement pour nous-mêmes. Nous combattons pour nous maintenir libres des funestes influences, de l'esclavage du péché et de tous les instruments employés par l'adversaire pour nous ramener sous l'oppresseur. Mais de plus, nous combattons pour une cause commune de justice pour nos frères et nous y sommes ainsi exhortés: „Nous devons laisser nos vies pour les frères!" Cela implique les plus grands sacrifices qu'il nous soit possible de faire pour aider nos frères à vaincre l'ennemi qui combat contre eux, afin que Christ puisse habiter richement dans leurs cœurs, qu'ils soient édifiés commes nouvelles créatures et fassent l'expérience de l'amour de Dieu manifesté par Christ. Il est certain que notre Père céleste et notre Roi n'ont pas besoin que nous combattions en leur faveur, mais nous avons le privilège de défendre l'honneur, le nom et la majesté de notre Dieu et de notre Seigneur et son juste royaume contre les assauts de ceux qui les représentent méchamment. Et notre combat ici ne se fait pas avec des armes charnelles, comme l'indique l'apôtre, mais avec le message de la vérité, qui est puissant par Christ pour renverser les forteresses de l'erreur. Il est nécessaire que nous représentions le Seigneur avec persévérance et fidélité, si nous voulons obtenir son approbation.

En outre, si nous sommes fidèles, notre combat sera finalement un grand bienfait pour le monde en général, même pour ceux qui nous persécutent et nous font toute sorte de mal à cause de notre fidélité à la vérité. Nous devons toujours nous rappeler que le monde entier est dans l'esclavage du péché et aussi que le précieux sang de Christ fut donné comme propitiation, non seulement pour nos péchés, mais pour les péchés du monde entier; et enfin que lorsque les vaillants soldats de la croix auront terminé leur combat et seront reçus dans la gloire, ce sera leur privilège, ensemble avec leur Capitaine, le Christ Jésus, de délivrer l'humanité de l'esclavage. Le dessein de Jéhovah, concernant les vainqueurs qui composeront la sacrificature royale, est indiqué dans sa Parole: „Ainsi a dit l'Eternel: Au temps de la grâce je t'exaucerai, et au jour du salut je te secourrai *(S.)*. Je te garderai [hébreu: *formerai*] et je ferai de toi l'alliance du peuple, pour relever la terre et donner en possession les héritages désolés, pour dire aux prisonniers: Sortez! et à ceux qui sont dans les ténèbres: Montrez-vous! *(L.)*" (Es. 49:8, 9). Ainsi donc le Seigneur a résolu que ceux qui remporteront la victoire par Christ, seraient employés comme bienfaiteurs de toute la race humaine.

La grâce au temps du besoin

Notre Seigneur a promis que nous serions secourus au temps du besoin, et, par l'apôtre, il nous a invités, à cause de ce souverain sacrificateur qui nous a précédés pour plaider en notre faveur, à nous approcher „avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins." (Héb. 4:16). Il a plu à notre Père céleste d'avoir divers agents par lesquels Il aide ceux qui l'aiment. Dans les temps de l'Ancien Testament, lorsque quelqu'un s'efforçait de le servir, Jéhovah envoyait son ange, un être spirituel, pour l'assister. Les expériences de Daniel et d'autres serviteurs de Dieu nous en offrent l'exemple. Le Seigneur Jésus nous informe que „leurs anges dans les cieux voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux" (Matt. 18:10), voulant dire par là que certains membres de l'armée angélique ont été délégués comme serviteurs aux ordres du Seigneur, pour donner aide et protection aux saints. Jéhovah exprime encore ses soins protecteurs au profit de l'Eglise, par les anges comme étant ses agents, lorsqu'il dit: „L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent et il les délivre." (Ps. 34:7 - *L*). Nous rappelons que lorsqu'Elisée était à Dothan, il pria pour que Dieu ouvrît les yeux de son serviteur qui vit une armée d'anges entourant Elisée pour le protéger. Il n'est pas déraisonnable de déduire que nous avons là un tableau donné au bénéfice de l'Eglise aux derniers jours de sa lutte, et que le Seigneur l'a donné pour manifester son pouvoir et sa force en faveur de son peuple par ses agents invisibles.

La confiance du chrétien est nécessairement accrue lorsqu'il apprécie le fait que le Seigneur le sauvegarde ainsi dans le combat. Seul, en face de tous ses ennemis, il est impuissant à leur résister et à les vaincre, mais en s'appuyant sur les promesses que Dieu a faites et parmi lesquelles se trouve celle contenue dans notre texte annuel, il peut dire avec confiance: L'Eternel est ma force, s'il est pour moi, qui sera contre moi!

Force et protection pour les parfaits

La force et la protection ne sont pas promises à n'importe qui ni à tous, mais au contraire ces promesses sont pour ceux qui honorent le Seigneur, qui craignent de lui déplaire, pour ceux dont le désir est de faire Sa sainte volonté et qui, à cause de cela, possèdent et manifestent une parfaite condition de cœur envers Dieu, envers le Maître, envers ses frères et, de fait, envers tous, „car les yeux de l'Eternel parcourent toute la terre, afin qu'il se montre fort en faveur de ceux qui sont d'un cœur parfait envers lui" (2 Chron. 16:9). La pureté de cœur, qui signifie l'amour parfait, est la condition préalable à la réception de la force qui nous est garantie. Nous pouvons garder nos cœurs parfaits, même si nous ne pouvons rien faire d'autre parfaitement. C'est pourquoi le Seigneur a gracieusement promis toute la force nécessaire à ceux qui se maintiennent dans une condition de cœur parfaite. Ces derniers doivent donc sonder soigneusement leur cœur. Si celui-ci contient quelque sentiment d'amertume contre l'un des petits du Seigneur, nous pouvons reconnaître par là qu'il n'est pas pur; des mesures devraient être prises immédiatement pour le purifier. Si nous trouvons qu'il y a dans notre cœur un certain orgueil, une certaine ambition, nous pouvons être sûrs que le Seigneur ne manifeste pas sa force pour nous, parce qu'il résiste aux orgueilleux et montre sa faveur aux humbles. Si nous éprouvons

le désir de poursuivre les choses injustes, nous pouvons être sûrs que notre cœur n'est pas parfait et nous devrions aussitôt reprendre la voie droite. Si nous trouvons dans notre cœur la crainte des hommes, ou la crainte de ce que les institutions humaines peuvent nous faire et qu'à cause de cette crainte, nous aurions peur de proclamer fidèlement le message divin, lorsque l'occasion nous en est offerte, nous pouvons être sûrs que nous ne possédons pas l'amour parfait et que, par conséquent, nous n'avons pas un cœur pur. Mais si à l'examen nous trouvons, que faire la volonté de notre Père à tout prix est l'humble et sincère désir de notre cœur, que c'est là pour nous une joie et que nous nous efforçons de la faire, nous pouvons être certains que nous recevrons la force nécessaire.

Notre cantique

Notre texte pour l'année dit non seulement que l'Eternel est notre force, mais aussi notre cantique. Dans quel sens est-il notre cantique? Le cantique suggère l'idée de louanges, en cadence harmonieuse, accompagnées par la musique d'un instrument à cordes sur lequel les doigts du joueur se meuvent adroitement. Il semble que les „pieds“ du corps peuvent dire dans un sens spécial: „L'Eternel est mon cantique“. Dans le Psaume 126 le doux chantre d'Israël paraît représenter l'Eglise au moment de l'ouverture de la période de la moisson, ainsi que les expériences de chacun des élus du Seigneur, qui après cela viennent à connaître le plan divin. Jusqu'au temps de l'ouverture de la moisson, l'Eglise était captive en Babylone et avec la moisson, le Seigneur commença à délivrer son peuple de l'esclavage; depuis lors, chacun des saints, réalisant le bonheur de vivre au temps de la seconde présence du Seigneur Jésus, trouve son sentiment exprimé par David. Lorsque dans le langage du psalmiste on voit tout d'abord l'espérance pour l'Eglise et pour le monde s'ouvrir comme les pétales d'une fleur merveilleuse, cela donne l'occasion de chanter: „Quand l'Eternel ramena les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui font un rêve [cela paraissait trop beau pour être vrai; c'était comme un songe]. Alors notre bouche était remplie de cris de joie, et notre langue de chants d'allégresse. Alors disait-on parmi les nations: L'Eternel a fait pour eux de grandes choses! [Oui, concernant l'Eglise], l'Eternel a fait pour nous de grandes choses, nous sommes dans la joie.“ (Ps. 126:1, 2, 3).

St-Paul, un bon et vaillant soldat de la croix, qui soutint un combat victorieux, contempla dans une vision prophétique le jour dans lequel nous sommes présentement; il lui apparut comme un jour rempli d'agitations et de luttes parmi les nations de la terre. A la vue de toute la race humaine surchargée du fardeau du péché, il écrivit: „La création tout entière gémit et est comme en travail jusqu'à maintenant“, attendant, ne sachant quoi, mais en fait attendant la manifestation des fils de Dieu qui seront victorieux, vainqueurs dans le grand conflit et employés ensuite par le Seigneur comme ses agents pour délivrer l'humanité.

Regardant au-delà de cette heure de douleurs et de gémissements, il eut une vision du nouveau royaume de puissance et de gloire, car nous sommes sûrs qu'il vit la venue du royaume millénaire de Christ. Il dit qu'il ne lui était pas permis de dire les choses qu'il a vues, évidemment parce que le temps, marqué par Dieu pour que les autres membres de l'Eglise les connaissent, n'était pas encore venu; mais depuis la présence du Seigneur Jésus, le propre temps de la providence de Dieu est arrivé, et maintenant les derniers membres, les pieds, voient, comprennent et apprécient ce que Dieu avait réservé à l'Eglise et au monde.

„Encore un peu de temps“

Voyant le monde entraîné par le grand oppresseur, esclave du méchant, et sachant que le royaume est à la porte, les saints peuvent apprécier les paroles de l'apôtre: „Encore un peu de temps et celui qui doit venir viendra, il ne tardera pas“. Une nuit, longue et ténébreuse, de souffrances et de douleurs s'est écoulée pour l'humanité qui n'a pas encore vu que la délivrance est proche; mais les hommes espèrent contre toute espérance que quelque chose peut venir pour sauver la situation. Les saints de Dieu, occupant par sa grâce une position de faveur, voient au-de là des sombres nuages les tendres, doux et salutaires rayons du Soleil de justice, qui bientôt dispersera l'obscurité et répandra ses bienfaisantes ardeurs sur l'humanité souffrante. Dans ce monde de luttes, de confusion et de troubles, ils remarquent ceux qui leur tiennent de près et qui leur sont chers par les liens de la chair, qu'ils aiment spécialement et pour lesquels ils n'auraient eu aucune espérance sans leur connaissance du plan de Dieu. Connaissant maintenant ses gracieuses réserves, ils voient, tout en sachant que la nuit est profonde, l'aurore du jour qui, bientôt, apportera les bénédictions, non seulement à ceux qu'ils aiment, mais à toute la création gémissante, et leurs cœurs ne peuvent s'empêcher de répondre avec des chants de réjouissance. Les cordes de la harpe de Dieu, qui étaient perdues, ont, depuis la seconde présence du Seigneur, été retrouvées et rendues à l'Eglise dans la chair, et aujourd'hui cette harpe, parfaitement montée avec les cordes de vérité de l'Ancien et du Nouveau Testaments et touchée par les doigts des saints de Dieu, vraiment consacrés et dévoués, produit la musique la plus enchanteresse qui soit jamais tombée dans les oreilles humaines. Ceux qui l'entendent et l'apprécient ne peuvent se retenir de chanter. Ils rappellent à leur esprit les circonstances sous lesquelles ils ont été pourvus de beaucoup de portions de la Parole du Seigneur. Regardant en arrière, ils voient le bien-aimé Jean, dans l'île de Patmos, revêtu d'un costume de criminel, prisonnier sur un rocher aride, parce qu'il avait été accusé et injustement condamné pour sédition. Ils voient aussi que le Seigneur a choisi cette condition, et mis à part St-Jean, à cause de son dévouement d'amour à la justice, pour nous révéler une partie de son plan, propre à être comprise maintenant. Là, pendant ses veilles, le saint bien-aimé de Dieu écrit: „Et je vis, comme une mer de verre mêlée de feu.“ St-Jean représentait là les pieds, les derniers membres de l'Eglise sur la terre, engagés dans la grande bataille finale. Sa vision suggère ici que les derniers membres verraient et comprendraient clairement les terribles événements qui affligeront le monde à la fin de cet âge, le feu représentant les éléments violents de la terre, essayant de détruire les choses de la terre. Le verre transparent mentionné représente le fait que les derniers membres comprendront et apprécieront clairement ces événements.

„Au dessus des lamentations de la terre“

Ce sont là ceux qui se sont élevés eux-mêmes, par la grâce de Dieu, au-dessus des mauvaises influences de la mère prostituée et de ses filles impudiques, s'étant complètement séparés des systèmes injustes de Babylone. Ils sont représentés comme se tenant, non au milieu du trouble, ni y participant, ni engagés dans les luttes et les agitations, mais comme occupant une position supérieure et de ce point avantageux, ils ont une claire vision de la situation. Dans cette position de faveur, St-Jean les représente ayant dans leurs mains les harpes de Dieu, ce qui veut dire qu'ils comprennent et apprécient harmonieusement les précieuses promesses et les enseignements du programme divin et,

debout, ils se livrent à un chant joyeux. Et quel cantique chantent-ils? St-Jean dit qu'ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu et le cantique de l'Agneau. La bataille fait rage avec une fureur croissante et la détresse parmi les nations est si terrible que tout tremble de crainte. Le gémissement de l'humanité opprimée est de plus en plus grand et cependant, au-dessus de toutes ces luttes de langues, de cette agitation, de cette confusion, de ces gémissements et de ces douleurs, les notes douces et claires des saints de Dieu peuvent être entendues, qui chantent à la louange de Jéhovah: „Le royaume des cieux est proche". Aux Juifs et aux Gentils ils chantent que les choses faites sous la direction de la loi que Dieu donna à Moïse, n'étaient que des types et des figures de choses meilleures à venir; que les sacrifices des animaux représentaient le grand sacrifice du Seigneur Jésus, comme offrande pour le péché en faveur de l'humanité, afin que le monde entier soit délivré de l'esclavage du péché et de la mort et que maintenant, et avant peu, tous auront une opportunité de recevoir les bénéfices de cette offrande; que l'ébranlement de la montagne à l'inauguration de l'alliance de la loi, la grande fumée, le feu et le trouble, qui rendirent Moïse lui-même tout tremblant, étaient une figure représentant à l'avance le grand ébranlement actuel des royaumes de la terre et des systèmes ecclésiastiques et figuraient à l'avance le fait que ce sera le dernier ébranlement avant-coureur du nouveau royaume glorieux du Messie; que la nouvelle alliance, par laquelle les bénédictions viendront sur le monde, sera bientôt un fait accompli; que l'Agneau de Dieu, le Roi de gloire, est à la porte, portant dans ses mains le prix de vie, la liberté et le bonheur pour tous ceux qui aimeront la justice et accepteront ces bénédictions aux conditions offertes.

Les sentinelles haussent la voix

Les saints de Dieu, engagés dans ce grand conflit, dans ce bon combat, réalisent et apprécient que la force qui les rend capables de demeurer fermes dans la bataille, et le chant de joie qui remplit leurs cœurs, viennent du Seigneur. Considérant sa gracieuse provision pour l'Eglise et pour le monde, ils ne peuvent retenir le cantique de louanges. Le poète a merveilleusement exprimé ainsi leur sentiment:

Ma vie en un long chant s'écoule,
Couvrant les plaintes d'ici-bas.
De partout m'arrivent en foule
Les échos de doux hosannas.
Devant la création nouvelle,
J'entends les anges exulter;
Et mon âme y répond fidèle:
Comment puis-je ne pas chanter?

Je regarde et le noir nuage
Laisse au-dessus briller l'azur.
L'étroit sentier où je voyage,
Jour après jour semble moins dur.
La paix de Christ vient, quotidienne,
Manne des cieux, me sustenter;
Je suis sien, toute chose est mienne.
Comment puis-je ne pas chanter?

Dans le développement du divin plan en faveur de l'humanité, le monde entier a accompli un stage d'action, et, pendant ce stage, tous ceux qui ont fidèlement servi le Seigneur ont été des acteurs, et les êtres terrestres et les armées des cieux ont constitué les spectateurs. St-Paul dit: „Nous avons été en spectacle aux hommes et aux anges." Il fut donné à quelques-uns des fidèles serviteurs du Seigneur d'avoir des visions du déploiement de ce plan, sans que cependant ils aient pu le comprendre. Les armées angéliques ont veillé et cherché longtemps à comprendre, mais il ne fut donné à personne de savoir avant le commencement de la révélation du mystère. Le fidèle prophète Esaïe, longtemps avant que commençât le développement de la nouvelle création, eut une vision du temps et des événements qui se passent maintenant sur la terre. Il vit les royaumes, les nations et le monde dans la détresse et la douleur, ayant besoin d'être secourus et de recevoir les bénédictions du Roi de gloire. Il vit en vision — mais il ne comprit pas — les „pieds" du Christ, leur proclamant le message de salut, et, en extase, il s'exclame: „Combien sont beaux sur les montagnes les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui annonce la paix, qui apporte des nouvelles de bonheur, qui annonce le salut, qui dit à Sion: Ton Dieu règne! La voix de tes sentinelles! [De ceux qui sont dans la position avantageuse décrite par St-Jean.] — Elles élèvent la voix, elles exultent ensemble avec chant de triomphe; car elles verront face à face quand l'Eternel restaurera Sion" (Es. 52:7, 8).

La félicité de la position de faveur occupée par les saints dans ce grand conflit final existant actuellement, ne peut être exagérée. L'empire de Satan croule de toutes parts et va bientôt tomber, pour ne plus se relever. Comprenant apparemment l'âpreté du combat, le grand adversaire a concentré toutes ses forces et les dirige avec toute la puissance de son commandement contre les quelques membres restants du Dieu Très-Haut. Faibles par eux-mêmes et tout à fait disproportionnés pour faire face à leurs ennemis, ils peuvent toutefois s'écrier avec confiance: „L'Eternel est ma force et mon cantique!"

L'Eternel nous donnera la victoire par la foi constante et la confiance en Lui.

Les mesures du tabernacle confirment la chronologie

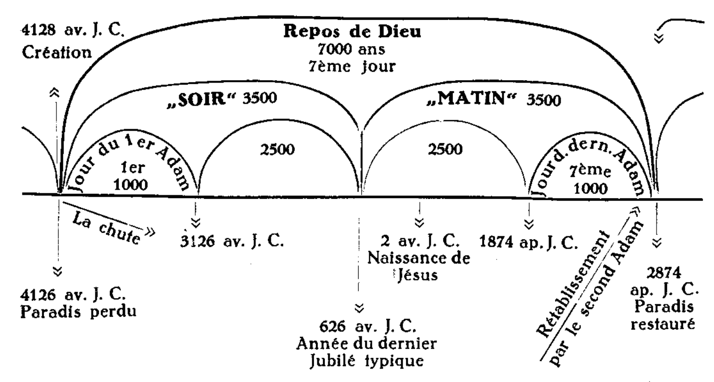
Chers frères dans le Seigneur,

Une étude attentive que j'ai faite récemment du Tabernacle du désert et de la vision du sanctuaire d'Ezéchiel au point de vue du symbolisme scriptural des nombres et de la chronologie de la Bible, ont rafraîchi mon cœur et fortifié ma foi. L'église passe actuellement par beaucoup d'épreuves et elle en traversera probablement encore davantage. Il se peut qu'une de ces dernières ait rapport à la chronologie du plan.

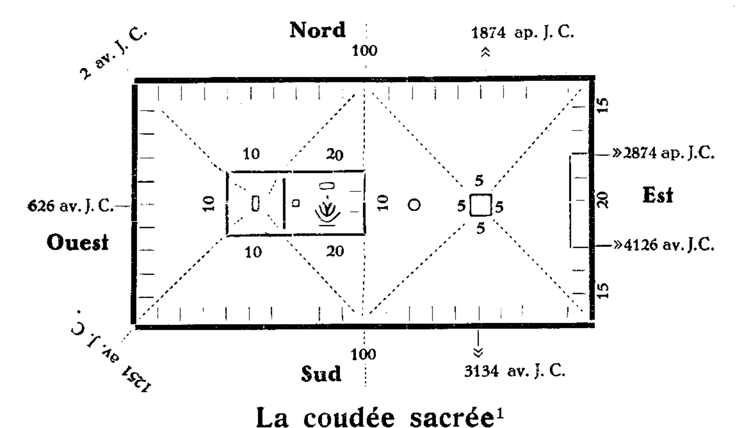
Il peut donc être d'un grand secours pour quelques-uns que certains points soient confirmés afin qu'ils puissent demeurer fermes dans ces jours de transition entre la première et seconde phases du temps de troubles (Matt. 24:21; Dan. 12:1).

Il y a environ 3 ans qu'un frère de Demarara (Guyanne anglaise) fit remarquer qu'en se servant de la coudée sacrée de la pyramide qui est de 25 pouces pyramidiens, certaines confirmations intéressantes des périodes de temps du plan paraissent indiquées dans les poteaux et les courtines de lin qui entouraient le parvis du tabernacle et dont la longueur totale est de 280 coudées ou 7000 pouces, représentant la période de temps allant du „paradis perdu" au „paradis retrouvé".

La date de la chute d'Adam et d'Eve dans le péché est indiquée, suivant ce frère, par le poteau du côté gauche de la porte du parvis. En mesurant à partir de ce point, il trouve que la date exacte de la naissance du Sauveur est marquée par le poteau de l'angle nord-ouest et que la date 2874 ap. J. C. l'est par le poteau du côté droit de la porte du parvis. Cela m'a conduit à considérer d'autres corroborations chronologiques dans le tabernacle et aussi dans le grand sanctuaire d'Ezéchiel.



Corroborations dans le Tabernacle du Désert



La coudée sacrée[1]

Puisque les confirmations qui viennent d'être présentées sont basées sur la coudée de 25 pouces, il serait bon de citer quelques-unes des raisons qui nous font croire que la coudée sacrée de l'Ancien Testament est de 25 pouces de longueur.

Lorsqu'on consulte les diverses autorités sur la „coudée" employée par les différentes nations de l'antiquité, on ne tarde pas à trouver qu'elles diffèrent notablement, même en ce qui concerne la longueur, de la coudée employée par les hébreux. La raison de cette divergence est que personne n'avait encore rien découvert qui pût fixer, exactement et sans aucun doute, les longueurs des coudées employées par les nations antiques. Il y a cependant une exception, parce que, dans la grande pyramide d'Egypte, la coudée aussi bien que les plus petits étalons de longueur employés dans la construction du monument tout entier, sont exactement et complètement indiqués en plusieurs endroits différents.

Au sujet de la véritable longueur de la coudée sacrée, voici ce que dit le Dr. *Seiss* à la page 63 de son livre: *„Un miracle en pierre:*

„Certains ont émis des doutes sur ce que les Juifs, soit avant soit après l'exode, eussent possédé quelque coudée spéciale. Ils en possédaient une cependant qui était une mesure divinement donnée et autorisée, ainsi qu'on peut le déduire clairement des Ecritures et des écrits judaïques en général. Ce fait ne peut être mis en doute. Sir Isaac Newton (1642—1727) dans sa *„Dissertation sur les coudées"* en a conclu si positivement qu'on ne pouvait désirer rien de plus. Nous pouvons accepter le fait que les hébreux avaient une coudée particulière et sacrée, tout à fait à part de toutes les autres coudées et qu'elle était la dix-millionième partie du semi-axe terrestre; et nous pouvons appuyer ce fait sur l'autorité d'un des plus grands esprits et un des chercheurs les plus compétents en de semblables matières, qui aient illuminé nos temps modernes."

„Ces sublimes étalons de mesure de la terre sont précisément renfermés dans la grande pyramide. Que la mesure pratique dont on s'est servi soit en général la coudée égypto-babylonienne d'environ 20 à 21 pouces ou n'importe quelle autre, cela n'a pas d'importance. Il est évident que les architectes avaient dans la pensée une coudée de 25,025 pouces anglais, et que leur intention était d'attirer fortement l'attention sur son importance."

„Le capitaine Tracy a indiqué que la coudée, mesure terrestre de la pyramide, est exhibée par le $^1/_5$ de la bosse de la feuille ou plaque de granit (dans l'antichambre); elle est, en effet, exactement le $^1/_5$ de cette grande coudée et l'épaisseur de la bosse est aussi exactement $^1/_5$ de sa largeur. Nous avons donc ainsi 5 fois montrés, le pouce et la coudée, mesures de la terre, 5 largeurs de l'une constituant l'autre. Cette bosse est encore un de ces pouces à côté du centre du bloc [de 48 pouces de longueur] sur lequel elle repose; la distance de son centre à l'extrémité-est de la rainure de ce bloc est exactement d'une coudée de 25 de ces pouces. Le Rév. Glover a examiné de nouveau cette bosse en 1874 et a dit: Je trouve qu'elle confirme tout à fait magnifiquement la coudée sacrée et ses divisions, donnant, pour le côté incliné, un pouce de haut, 5 pouces d'empan (de large) et un pouce de base. On ne remarque aucune irrégularité dans la forme de la bosse elle-même."

Cette coudée de 25 pouces est aussi indiquée à l'extrémité inférieure de la grande galerie. La distance de sa muraille inférieure-nord sur la ligne du sol, au point opposé de l'alignement du mur nord du "puits" est exactement de 25 pouces pyramidiens ou sacrés.

Elle est encore rappelée sur la muraille est de la „chambre de la reine". Dans cette muraille se trouve la „niche", dont l'axe est exactement à 25 de ces pouces à droite de l'axe de la dite muraille. Tout cela suggère à l'esprit que la coudée sacrée sera l'étalon de mesure de l'humanité restaurée après les 1000 ans aussi bien que durant ces mille ans de restauration, de même qu'elle est maintenant révélée à l'Eglise, représentée dans l'antichambre et dans la grande galerie. Comme cette coudée de 25 pouces ainsi exhibée dans la „pierre témoin" de Dieu est la seule sur laquelle nous ayons quelque connaissance *exacte* et puisque Jéhovah est l'architecte de la grande pyramide et par cela même de sa coudée, nous croyons pouvoir conclure avec certitude que la coudée de 25 pouces est l'ancienne coudée sacrée des hébreux, employée par Noé dans la construction de l'arche, par les architectes de la grande pyramide, par Moïse dans la construction du tabernacle, par Salomon lorsqu'il bâtit le grand temple et par l'„homme d'airain" lorsqu'il mesura le sanctuaire pour Ezéchiel (Ezéch. 40:3, 4, 5). Il est à noter qu'il l'appelle une „coudée" d'une largeur de main plus longue que l'habituelle." *(Leeser* — voy. Diagr. Vol. III anglais page 352, 371).

Dans la grande pyramide, *un pouce représente une année;* il en est ainsi dans les mesures du tabernacle et des temples. Toutefois, il y a quelques exceptions à cette règle. Dans la grande pyramide, il y a un exemple où *une coudée* représente un jour. La longueur d'un des côtés de la base du carré étant de 365 coudées $^1/_4$, ce qui est le nombre de *jours* d'une année. Il y a aussi quelques exceptions dans le tabernacle et les temples sur lesquelles nous attirerons plus tard l'attention.

Le diagramme ci-dessus, ainsi que celui du grand repos de Dieu de 7000 ans (voir plus haut), illustrent quelques-unes des corroborations concernant le tabernacle:

1° Celles qui sont en rapport avec les poteaux et les courtines de lin autour du parvis

Les dimensions du tabernacle sont données dans les 26e et 27e chapitres de l'Exode. On y voit que la

[1] *Note du Traducteur.* — Au sujet du pouce pyramidien, sur une question posée à notre bien-aimé pasteur Russell, nous avons reçu de lui la réponse suivante, le 12 octobre 1910": La seule explication que je puisse vous offrir, pourquoi le pouce anglais s'approche le plus de l'étalon de mesure de la pyramide c'est que, peut-être, il était „connu d'avance" que ce serait des explorateurs anglais, sous le patronage du gouvernement britannique, qui feraient les premiers l'examen complet et les mensurations de celle-ci." *J. Ch.*

longueur totale des courtines autour du parvis, d'un côté de la porte à l'autre côté, est exactement de 7000 pouces et doivent ainsi symboliser les 7000 ans représentant l'intervalle entre le „paradis perdu“ et le „paradis restauré“ — 1000 ans au-delà de 1874. Remarquez aussi que la date de 1874 est marquée par le poteau de la façade nord qui se trouve directement en face du centre de l'autel d'airain lequel représente d'abord le sacrifice du Sauveur à son premier avènement, associant ainsi intimement *les deux* avènements. La date (1.251 av. J. C.) qui se trouve à l'angle sud-ouest, se rapporte au temps ou Jaïr était juge (Juges 10:3). Le nom de Jaïr signifie „La lumière de Jéhovah“. Jaïr avait 30 fils, tous des hommes en vue et gouverneurs de villes, semblant ainsi typifier Christ et l'Eglise qui *éclaireront* et *jugeront* le monde au temps convenable, lorsque Jéhovah rétablira les juges terrestres comme dans ces premiers temps. (Es. 1:26). Cette date se trouve droit en ligne avec la date 626 av. J. C. (au poteau du *milieu* du côté ouest) laquelle marque l'année du dernier jubilé typique et le milieu du jour de repos de Jéhovah. Quelle merveilleuse symétrie on rencontre dans le grand plan de Dieu!

2° Dans les courtines couvrant le tabernacle

En Exode 26:1-3 on trouve la longueur et la largeur des différentes bandes des courtines qui recouvraient le Saint et le Très-Saint. — La *longueur* totale des 10 courtines est de 280 coudées ou 7000 pouces. Les cinq premières accouplées ensemble mesurent 140 coudées ou 3500 pouces et la 2e partie est composée aussi de 9 bandes ayant la même longueur ou 3500 pouces. Notons aussi que la *largeur* des 10 courtines est de 40 coudées ou 1000 pouces. Les courtines étant suspendues sur le Saint et le Très-Saint semblent représenter le plan de Dieu en ce qui concerne Christ et son Eglise et les mesures de ces courtines concordant avec celles des courtines qui entourent le parvis, suggèrent que le plan de Dieu demeure, par Christ et l'Eglise, effectif pour *l'homme* qui perdit sa demeure originelle parfaite et à laquelle il sera restauré à la fin des 7000 ans (*longueur* des courtines). Cette période de 7000 ans est divisée en deux parties égales de 3500 ans chacune, comme cela est illustré par les deux rangées de courtines. L'œuvre de restauration demandera 1000 ans, (*largeur* des courtines).

La date du second avènement (1874 ap. J. C.) est de plus confirmée par la distance de la porte du parvis au centre du Très-Saint, qui est de 75 coudées ou 1875 pouces. Cela représente exactement le nombre d'années entre le premier avènement de Jésus dans la chair, en l'an 2 av. J. C. (voy. vol. II p. 50) et le second avènement du „Seigneur du ciel“ comme être spirituel, invisible aux yeux des mortels, en 1874 ap. J. C. — 1 Cor. 15:47.

3° Sur l'autel d'airain du tabernacle

Les dimensions de l'autel d'airain exprimées en coudées sont: 5×5×3. La diagonale tirée à travers la face supérieure était de 7 coudées et la diagonale de chacun des côtés de 5,83 coudées. Avec ces dimensions présentes à l'esprit, nous pouvons faire les intéressantes applications suivantes:

30 années de la vie de Jésus comme homme: Somme de la longueur et de la largeur du sommet de l'autel (5+5 coudées) plus le périmètre (mesure du tour) du sommet 5+5+5+5 = 30 *coudées*, représentant ces années.

3 1/2 ans de son ministère et sacrifice: Distance du centre du sommet à l'un quelconque des 4 angles (la moitié de 7) soit 3 coudées 1/2. Nous avons ainsi quatre corroborations en *coudées* de ces très importantes années de sa vie.

33 1/2 ans de sa vie entière: la somme de 30+3 1/2 coudées ou 33 1/2 ans.

1000 ans de bénédictions pour l'humanité par le sacrifice de Christ (et incidemment de l'Eglise): somme du périmètre de la base de l'autel (5+5+5+5) plus périmètre du sommet (5+5+5+5) soit 40 coudées ou 1000 pouces, *un pouce* pour une année.

An 2 av. J. C. à 1915 ap. J. C. C'est une période de 1916 ans allant de la naissance du Sauveur du monde à *une année* après la fin du „temps des nations“, c'est-à-dire à l'automne de 1915; date parallèle de la fin de l'an 70 ap. J. C. où Jérusalem fut détruite par Titus et où commença la grande dispersion des Juifs.

L'année 1915 fut l'année où l'on s'attendait à voir les grandes bénédictions de Dieu commencer à venir sur le monde et, en effet, elles commencèrent cette année-là, bénédictions *déguisées,* comme résultat de la guerre mondiale, exactement 40 ans *après* 1875 (la fin du cycle du jubilé de 2500 ans) et exactement 10 ans *avant* 1925, où les bénédictions viendront pleinement, après une période complète *d'attente et de soupirs* de la part de la „création gémissante“.

Somme du périmètre du sommet de l'autel 5+5+5+5 =	20 coudées
Somme de la longueur et de la largeur à travers le centre du sommet =	10 „
Somme des 8 diagonales des 4 côtés = 8 × 5,83 =	*46,64* „
Total =	**76,64 coudées**

76,64 × 25 pouces = 1916 pouces ou 1916 ans de la période ci-dessus.

Combien il est rafraîchissant pour nos cœurs et nos esprits de noter à nouveau, par les témoignages de l'autel d'airain du tabernacle que, par les 30 ans de la vie de Jésus et les 3 ans 1/2 de son sacrifice, une grande bénédiction viendra pour la pauvre création gémissante durant une période de 1000 années.

4° Dans le Saint et dans le Très-Saint

A — La somme des périmètres des voiles = 10+10+10+10 = 40 coudées.

B — La somme de la longueur des deux côtés du Saint = 20+20 = 40 coudées

C — La somme de la hauteur du 1er voile (10) plus la longueur du plafond (20) plus la hauteur du 2e voile (10) = 40 coudées ou 1000 pouces dans le Saint.

D — Les périmètres du plancher, du plafond et de chacun des 4 côtés, dans le Très-Saint, égalent 10+10+10+10 soit 40 coudées ou 1000 pouces chaque.

Ainsi il y a là quatre mesures distinctes de 40 coudées ou 1000 pouces dans le Saint, et six dans le Très-Saint, chacune témoignant des enseignements de la Bible que, par ceux qui assurent leur appel et leur élection dans le Saint et entrent, en passant sous le second voile, dans le Très-Saint de gloire, d'honneur et d'immortalité, viendra une ère spéciale de bénédictions d'une durée de 1000 ans. „Ils seront sacrificateurs, prêtres de Dieu et de Christ et ils règneront avec Lui pendant mille ans.“ Ap. 20:6.

A vous dans le Seigneur, L. E. Dokey, Pa.

W. T. 15 mai 1919.

Imprimerie de la Tour de Garde Soc. coop., Berne (Suisse)